



Human touch, *par Mia Tex*

Chronique Post-Trans – mars 2031. Extrait du recueil :  
« Espèces protégées ».

Date de première publication en ligne le : 15 avril 2019.

Version 2 : 27/04/2019. Correctifs d'erreurs de transcriptions spacio-temporelles. Ajout d'éléments importants tirés des notes de Mia Tex.

**VERSION « CHANTIER OUVERT »**  
**ARANEAE EDITIONS**

Human touch

ARANEA ÉDITIONS a pour mission principale de promouvoir et d'encourager la création artistique par l'appropriation des moyens de productions et d'expressions numériques. Ses projets sont menés dans l'esprit du mouvement "*open source*" ; édition de livres, organisation d'expositions de photographies, édition et diffusion de projets musicaux, créations web-performance. Petite structure associative, Aranea Éditions privilégie le recours aux licences "*creative commons*" et "*art libre*" avec l'objectif d'offrir à l'auteur ou à l'artiste la totale maîtrise de son travail dans le processus d'édition. Ce projet a été mené intégralement au moyen de logiciels libres, tant pour ce qui concerne son élaboration, sa planification et sa conception.

**Direction éditoriale :**

Jean-Michel Pinon

**Relectures et corrections :**

Etienne de Cancale et Donatien Cherrueix

**Couverture :**

Axelle Reboux / AxR Photographies & Graphisme

[www.axrphotos.com](http://www.axrphotos.com)

ATTENTION ! Ceci est une version inachevée dans l'optique d'un travail participatif entre Aranea Editions, Mia Tex et ses lecteurs. N'hésitez pas à nous contacter afin de nous signaler les erreurs, fautes d'orthographe, pagination, suggestions, avant la publication définitive :

**[projets-numeriques@aranea-editions.org](mailto:projets-numeriques@aranea-editions.org)**

**2018-2019 - ARANEA ÉDITIONS**

éditeur d'œuvres et projets numériques

SIREN : 750 099 616 | SIRET : 750 099 616 00013

28, rue Gambon – 18000 BOURGES

Mia Tex

# Human touch

Extrait du recueil de nouvelles

« Espèces protégées »

ÉDITION INACHEVÉE  
EN CHANTIER OUVERT



ARANEA ÉDITIONS

## *Human touch*

Flad est un homme heureux, c'est du moins l'idée qu'il donne à ses amis.

Mais en fait, c'est un homme heureux.

Il vient de voir valider une de ses idées saugrenues. Comme d'habitude pourrait-on ajouter. Sa réputation n'est plus à faire. Ses idées se révèlent toujours les meilleures ; il le sait et c'est pour ça qu'il est heureux.

Cette dernière idée a immédiatement intéressé un grand groupe, la multinationale Lactamer. Flad dès sa présentation en club privée et après une série de tests positifs a décroché le marché. « *Ultra positif* » avait surenchéri le responsable com' aux actionnaires venus en nombre ce vendredi vingt-quatre septembre deux-mille-vingt-six ; et d'expliquer que les petites caresses en journée, la petite tape au cul de la vache avant pompage du lait sur le portique robotisé, permettent une augmentation plus que significative de la production laitière.

Le groupe Lactamer, aussi connu pour sa filiale GE Farm Tech, installée offshore représente l'une des plus grandes réussites de l'industrie de transformation alimentaire. Sans cesse obligée

## HUMAN TOUCH

d'innover pour conserver ses actionnaires - tous prêts à se barrer sans état d'âme à la moindre baisse de dividendes chez sa seule rivale "Laid'vach" appartenant à la multinationale Béztlé), Lactamer joue gros. Par cette innovation, la société espère triompher sur ce segment avec au final, l'espoir de racheter Laid'vach à Béztlé.

Lactamer a récemment présenté DiarrhéProQ, la première salle de traite entièrement automatisée au monde. Le système permet aux éleveurs de se reposer sur l'automatisation pour augmenter la taille de leurs troupeaux et parallèlement diminuer la taille de leur cheptel d'ouvriers de ferme tous plus incompetents les uns que les autres mais surtout tous syndiqués, source de beaucoup de suicides de nos dirigeants éleveurs. L'impact des syndicats sur le bien-être de nos capitaines d'étables, souligne le responsable com' à l'attention des actionnaires, « *la presse mainstream n'en parle pas, elle fait pleurer sur le mal-être animal, pas sur la condition inhumaine du chef d'entreprise* ». C'est toujours votre faute, vous les actionnaires, si le monde tourne mal, mais sans vous la terre serait plate, [ rire de l'auditoire ] mais aussi grâce à vous, si vous le décidiez la terre pourrait être plate [ silence glacial ] . Merde je viens de perdre mon job, pense le responsable de com', elle était pourtant bonne. Il enchaîne avec un sourire à la mandrake inspiré dans des premiers dessins des albums américains

## HUMAN TOUCH

Robinson d'avant la vieille guerre. La magie opère : le fluide passe, les actionnaires se taisent l'écoutent, attentifs. Il leur parle avec douceur et lenteur :

« Comme vous le savez, chers amis, DiarrhéProQ est un système de traite rotatif qui apporte la technologie de traite robotisée aux laiteries à grande échelle. Le système offre aussi une certaine consistance aux éleveurs, puisqu'à chaque passage du robot, les vaches sont traitées de la même façon. Chaque stand est équipé de son propre module robotique. Chaque système effectue, dans l'ordre, la fixation du gobelet trayeur, préparation du pis, préparation des trayons – comprenant un pré-trempage, désinfection, stimulation, traite et post-trempage – le tout en une seule fixation. Parfait pensez-vous, et bien non, les gains théoriques sortis des équations des ingénieurs n'apparaissent que pour cinquante pour cent sur le terrain. Les exploitants mettent la clé sous la porte ; il fallait faire vite. Que manquait-il à ce merveilleux tourniquet ? Après plusieurs mois sans aucun résultat, la conclusion fut qu'il fallait innover, amener d'autres modes d'investigation. Voilà pourquoi nous avons fait appel à Savalfair&flad. Et Flad de Savalfair&flad l'a fait. »

« *Flad, venez nous rejoindre* ». Les actionnaires posent un regard tendu en direction du pendillon gauche, désigné par le responsable de com', de

## HUMAN TOUCH

derrière lequel va apparaître, le fameux Flad Salvador de Savalfair&flad.

Un homme sans taille, sans âge, sans sourire, sans regard, plutôt maigre à gauche, presque obèse à droite apparut. Sa démarche lente-lourde assurée rassurait malgré tout le reste. « *Sans compter son haleine* », pensa le responsable com en s'approchant de Flad. Presque écrasé par la lumière épaisse du flood orange insuffisante pour cacher son teint blafard, Flad s'immobilisa devant le micro sans dire mot. Après quelques secondes de tétanie devant tant de laideur concentrée en un seul individu, le public l'applaudit.

« Mesdames et Messieurs, sachez que Flad, ici présent, [petits applaudissements polis] a observé l'univers métallique des salles de traite, inox sous lumière xénon, univers glacial, sans humanité, à mi-chemin entre un plateau de téléportation Alien et une salle de torture collective. Ces pauvres animaux, nos égaux au sens strict du droit depuis la sixième constitution - à quand des veaux parmi nos actionnaires minoritaires [rires à peine étouffés des premiers rangs réservés aux VIP] ? » Là, je viens de regagner la confiance des gros actionnaires donc mon job. « Oui Mesdames et Messieurs constatons comme tout cela manque de vie, sans contact chaleureux entre l'éleveur et ses vaches. Flad va lui même vous conter comment il en est arrivé à trouver la bonne solution ».



## HUMAN TOUCH

Applaudissements rapides d'un public impatient.

« Bonsoir Mesdames, mesdemoiselles, bonsoir Messieurs, comme souvent l'idée vient au détour de réflexions, là où on ne l'attend pas. Ce fut le cas pour celle-ci.

Après les analyses systématiques portant sur les matériaux du dispositif de traite afin de le rendre plus humain, comment espérer donner à l'inox les apparences du bois, peut-être même tenter de le rendre comestible en l'amenant à produire de petites pousses pour permettre à l'animal de satisfaire sa gourmandise, après avoir pensé à remplacer le xénon par un éclairage reproduisant la lumière naturelle, après avoir passé trois heures et vu défiler 225 têtes à raison de 48" de traite pour 50" d'attente pour chaque VL (vache laitière) sur le tourniquet, je décidais de pousser la réflexion plus loin dès mon retour au cabinet, et c'est en sortant de cette salle de traite que j'ai donné une petite tape sur le derrière rebondi de la vosgienne que je contournai pour m'engager sur l'escalier permettant d'atteindre le sol, l'ex plancher des vaches.

Pour la première fois au milieu du bruit des cerveaux moteurs, des pompes d'aspirations et du cliquetis des gobelets trayeurs, j'entendis une sonorité presque humaine, une longue modulation musicale tendre, très blues passer par-dessus les crissements, jets d'air stridents, sussions, choc des sabots sur la plateforme du tourniquet argent sale.

## HUMAN TOUCH

Je l'entendis se découpler de tout ce ramdam et l'opposer aux doux échos des pâturages absents, subitement présents au travers de sa plainte déchirante.

Insupportable ! J'avais pris soin d'occulter durant ces trois heures d'analyse du lieu, sa cruauté sonore. Arrivé en bas de l'escalier je me retournai et la vosgienne, bien noire à filet blanc, la seule du troupeau, avait parcouru un arc de dix degré, coincée dans son stand sur cette chaîne de traite rotative. La vosgienne se retourna à son tour. Elle me lança un clin d'œil, granulés pâteux de soja en bouche, les mamelles vidées au trois quart, le cul trémoussant... »

Flad continuait à faire rêver les actionnaires.

Le conteur est *Flad le spectre*. Les spectateurs, – en majorité des actionnaires – retombés en enfance flottent sur les symboles et la disparition du temps, le temps d'un business-conte. Conte, storytelling... où se trouve la frontière ?

Les trois actionnaires majoritaires le savaient, avides de storytelling bien ficelés pour attirer les petits boursicoteurs, en majorité des losers.

Les bons contes font les bons profits, et c'en était un sacré vache de bon profit. Ils adhéraient déjà à l'innovation avant même d'avoir vu l'holopoint qui suivrait où leur serait révélé l'idée de Flad.

La tension montait. Flad continuait non sans humour :

« L'éleveur seul ne peut pas être derrière le cul de chacune de ses vaches et simultanément derrière celui de son banquier [rire gras des derniers rangs réservés à la lose] [sourire appuyé des trois plus gros actionnaires assis sur la droite de la scène dans un canapé colonial en peau de zèbre] [silence des VIP aux premiers rangs].

Le moment est venu de vous dévoiler comment je donnai corps à mon idée, comment j'allais permettre à chaque VL d'avoir les bonnes caresses et les petites tapes amicales, quand elles en avaient besoin, – voir envie ! – et comment tout ceci a fait bondir la production de lait », ajouta le responsable com' à nouveau muni de son sourire Mandrake. « *Moteur !* » cria-t-il.

Les actionnaires lèvres serrées, exsangues, gorges sèches oublient de battre des paupières.

La vidéo démarre, le silence se cristallise, choc palpable des esprits, le contenu des images dépasse l'entendement. DiarrhéProQ est un imposant tourniquet métallique robotisé, positionné à trois mètres du sol, de presque vingt-cinq mètres de diamètre où prennent place et sortent plus de soixante vaches en continu. Malgré le gigantisme de la structure accentué par l'effet holographique de la projection, le regard des actionnaires se concentre sur un détail : tous les regards se fixent sur le cul des laitières. L'arrière train de chaque VL possède une poche kangourou et de cette poche quelque chose

## HUMAN TOUCH

tente de sortir. La poche se situe sur le haut de la croupe entre les trochanters et la racine de leur queue. Peu avant l'entrée dans le tourniquet, une main sort de cette poche reliée à l'intérieur par une sorte de fin cordon ombilical, la main donne une petite tape sur la fesse de la vache. Aussitôt elle avance chantante.

Une de ces mains caleuses, rudes, une main d'ouvrier agricole, de vacher, une main gauche, (pourquoi gauche ? il faudra que je me pose la question souligne Mia Tex pour elle-même), identique à celle des ouvriers licenciés quelques jours plus tôt. Ces mains courent le long du dos de chaque bovin de façon très différente d'un animal à l'autre.

La main tapote l'entre-cornes vigoureusement pour certaines vaches, pour d'autres plutôt le collier. Enfin une originale préfère que la main lui gratte l'oreille. Ce que Flad vient de révéler aux actionnaires les clouent à leur fauteuil de sky beige : la main fait ce que la vache désire.

Dans ce que l'on pourrait à nouveau appeler une étable tant la symphonie des bovidés locaux est harmonieuse, les tortures sonores produites par l'outillage disparaissent sous les vocalises pastorales des généreuses cantatrices laitières !

Un brouhaha montait parmi les actionnaires. Flad comprit qu'il était temps pour lui de reprendre la main.

## HUMAN TOUCH

Dévoiler les gains de productivité suffirait à faire taire les sceptiques et autres réfractaires aux solutions originales permises par le progrès. Il fit un fondu à l'écran, les vaches à lait laissèrent la place aux camemberts accompagnés des diagrammes qui vont bien, puis il remercia le public et redonna la parole au responsable de la communication qui allait finir de les convaincre.

Il y avait bien longtemps qu'un retour sur investissement dans ce secteur n'avait promis autant ! A la question d'où proviennent ces mains gauches, que je ne manquais pas de poser en tant qu'auteur de ce texte, le responsable de com' expliqua avec grande empathie que de nombreux ouvriers agricoles privés d'emploi depuis l'apparition de ces tourniquets robotisés, acceptaient avec joie d'échanger leur main gauche dans le cadre d'un protocole expérimental contre un revenu universel versé à vie. Sachant que la main droite suffit pour tout le reste. Coïncidence heureuse la fermeture éclair venait d'être interdite par la commission européenne des risques citoyens au profit du velcro facilement utilisable avec une seule main et un moignon.

Le moment du cocktail arrivé, nos trois plus gros portefeuilles discutent, un verre de Sulvan Corve American entre les doigts, une saloperie océanienne à la mode, hors de prix : « *ce Flad est un génie* » dit le plus jeune des septuagénaires. « *Nous devrions en*

*prendre l'exclusivité* », enchaîne le plus gras. « *Juste un coup de téléphone à Goldman et l'affaire est réglée !* ». « *Trop fou !* » tranche le troisième sec et osseux mais néanmoins le plus gros bonnet des trois, ce qui met fin au débat sans préambule. La conversation s'oriente sans transition autour de la piscine du dernier yack sous-marin de l'actionnaire majoritaire et, de sa salle de concert embarquée 65 places, vue panoramique sur le monde marin extérieur. Du bracelet de l'actionnaire osseux, une holosphère d'une trentaine de centimètres de diamètres permet de voir en 3D tous les détails de ce dont parle le propriétaire : de ce submersible géant de trois cent mètres, on peut y découvrir la consommation horaire de 1500l / heure, 4l par minute : « *ce qui est très raisonnable, d'ailleurs j'ai obtenu facilement une dérogation permettant de contourner la norme euro actuelle, je ne sais même plus où ils en sont ? Euro 19 ? Euro 20 ? À votre avis ?* ». « *Aucune idée* », enchaîne le gras en gloussant. « *Ça existe encore ?* », lâche le plus jeune. « *Pour les sans dents* », conclut de concert les deux autres. Ils rirent et se resservirent un scotch. Flad venait de les rejoindre mais décide de rapidement leur fausser compagnie.

Dans ces conférences pour actionnaires, le moment le plus excitant se profile lorsque l'on décide de filer à l'anglaise et Flad commence à s'exciter. Sinon ces conférences représentent la partie de mon job la plus

## HUMAN TOUCH

épuisante. Les lieux artificiels m'épuisent, les sourires céramiques m'épuisent, l'odeur épaisse du mélange de tous ces parfums de luxe mêlé aux senteurs de lavande synthétique des produits bactéricides utilisés pour le nettoyage tôt le matin par les petites mains me provoquent des nausées. La morgue des responsables de com' dans leur rôle mal taillé d'animateurs minables aussi.

Disparaître fut presque trop simple. Allongé sur son canapé les yeux mi-clos Flad déguste un scotch écossais, un Dalmore 1996, cinquante ans d'âge. Il se laisse bercer par la langoureuse voix de la soprane Fabienne Harmon morte dans un accident de voiture, une main arrachée lors du tonneau de son cabriolet. Il en fut l'amant, la seule femme qui l'ai aimé, lui, le "spectre". La voix prend toute son ampleur sur le thème chanté de Pamina, la fille de la Reine de la nuit : « Ach, ich fühl's, es ist verschwunden! ». Il pleure.

\* \* \*

### *Excipit*

Flad s'étire, il lui semble s'être assoupi, la diffusion de la flûte enchantée a continué durant son sommeil, il estime ainsi avoir dormi une dizaine de minutes, les larmes ont séché.

Enveloppé par la voix merveilleuse de la soprane, il visualise ses yeux noirs. Simultanément sa chemise bouge comme soulevée par une brise intérieure,

## HUMAN TOUCH

lentement un ongle, puis un doigt en son entier apparaît. Enfin un second doigt féminin se glisse de dessous la chemise entre les boutons, comme sortie du ventre de Flad. Les ongles vernis rouge carmin commencent à déboutonner. Les boutons ont cédé sous l'agilité des doigts de fée, le pan droit de la chemise en cachemire glisse lentement sur le flan de Flad, une main parfaite se dévoile, les longs doigts fins maintenant massent lentement le bas ventre de Flad et glissent vers la ceinture de son pantalon de tweed bleu nuit. Avec élégance l'ongle du pouce de cette main féminine griffe la peau glabre et blafarde de l'inventeur. Une fine poche de peau sous les cotes de l'homme se devine. Un fin cordon organique le relie à la main délicate de Fabienne Harmon, sa maîtresse éternelle.

La fine poche donne à son flanc droit lorsque la main s'y retire, un certain embonpoint proche de l'obésité.

« *Bonjour Fabienne* ». La main sautille puis le chatouille. Il rit.

\* \* \*

*Épilogue : le 19h sur R.A.T.E. Chaîne publique  
franco-allemande à l'usage des privés :*

« Bonsoir, hier nous avons traité des prothèses cybernétiques subventionnées depuis peu par l'Etat à hauteur de 85% suite à la menace du fabricant, le groupe Renault-l'Oréal de quitter la France.



## HUMAN TOUCH

Ce soir le dossier porte sur les chômeurs pouvant accéder au revenu universel expérimental, sur simple amputation de leur main gauche. Nous avons sur le plateau un amputé particulier puisque ce quadragénaire a décidé de profiter du bonus associé à la double amputation, bonsoir Marc-Ahmed, racontez-nous, qu'est-ce qui vous a décidé ? »

L'homme brun, peau ocre, le visage strié par les vents, carrure d'un rugbyman, a la voix d'un enfant de six ans et comme lui, il s'exprime avec les mains. Leur absence au bout de ses poignées battant l'air mus par des avant-bras massifs, accentue l'expression qu'auraient de simples mains, un mystère de plus à mettre à l'actif des membres fantômes. Marc-Ahmed se lance :

– Bin pas de boulot, viré des fermes, trois ans au chômage, plus de droits depuis une année, suppression de mon R.A.S. J'ai loupé un rendez-vous, retard du train, alors Paul d'Emploi y m'a rayé. J'ai appris à compter avec les chèvres, puis les œufs, mes parents n'ont pas pu me payer l'école publique, trop chère. France Logement m'a expulsé. Plus de toit depuis six mois, j'avais trouvé un carton propre avec une fille dessous, j'ai été gentil, elle m'a sous-loué un bout du carton, mais bon ça pouvait pas durer.

Quand Paul d'Emploi m'a dit « *Marc-Ahmed, le revenu universel, ça coûte pas un bras, juste une main gauche ! Tu y as droit !* », j'ai vite fait lire les

## HUMAN TOUCH

pages du contrat à ma copine, celle des cartons propres, elle sait lire, elle est même super intelligente, elle m'a dit qu'elle avait fait une thèse, ch'aurais pas dire de quoi. Bref, elle m'a expliqué, je suis éligible à l'expérience, et on a trouvé qu'avec mes deux mains [l'homme montre ses moignons à la caméra] [zoom 4 du cameraman sur les cicatrices encore pleines de fils] j'aurai le revenu universel valorisé, comme les gens qu'ont fait des études. Et ça vaut le coup parce que de l'autre côté, l'Etat subventionne les prothèses de chez Renault-L'Oréal, ils font des promos, en plus il y a la promo de printemps, on a fait le calcul avec Yolande, elle s'appelle Yolande, on y gagne bien. Un crédit sur deux prothèses de mains, bin ça me coûte presque rien et maintenant que j'ai le revenu universel, ça change tout... On a emménagé dans un pavillon tout neuf et revendu les cartons de Yolande.

– Marc-Ahmed, vous avez tout de même perdu vos deux mains dans l'affaire, la coupe avec commisération la journaliste.

– Bin faut être plus finaud md'ame. Voyez comme c'est la vie, mes mains me rapportent beaucoup plus de cette façon que si j'essayai de continuer de travailler avec elles. Faut s'adapter. On y est pour rien, c'est l'époque qui veut ça. Mes mains sont un peu mes travailleuses détachées à moi, qu'elle dit ma copine en riant.

## HUMAN TOUCH

– Marc-Ahmed vous êtes parmi les premiers à pouvoir vivre du revenu universel, proposé à titre expérimental sous conditions d’amputation. Par ce choix astucieux, vous allez basculer dans une vie d’oisiveté, quels sont vos projets de loisirs ?

– De loi... quoi ?

– Je veux dire qu’allez-vous faire de votre temps libre, voyager, apprendre à lire, faire du macramé ?

– Euh, apprendre à lire ça sert plus à personne, je vais travailler sinon je vais m’ennuyer, je vais faire des massages, j’ai choisi des prothèses/mains spécifiques pour faire des massages. Je massais les animaux malades, quand j’ai commencé comme ouvrier agricole, ils allaient mieux. Mon patron avait fini par m’appeler pour soigner les bêtes à la place du vétérinaire.

– Pensez-vous que ce qui marchait sur les animaux avec vos mains biologiques marchera sur l’humain avec des mains cybernétiques, vous ne trouvez pas la situation cocasse ?

– Ah bin non, quand même j’suis pas con, j’ai choisi de me spécialiser dans le massage de robots, comme vous.

– ...

La présentatrice marque la surprise, sa bouche essaie de faire sortir une répartie, rien ne vient, elle est

## HUMAN TOUCH

comme bloquée par la réponse inattendue de Marc-Ahmed .

Le perch-man gesticule et fait comprendre à Marc-Ahmed qu'il faut qu'il enchaîne sans hésiter. Marc-Ahmed lance : « Si vous voulez venir essayer, j'ouvre la semaine prochaine, je vous offre une séance, là je vois bien que vous êtes bien une robote, Mme Chacal ! Tout près, ça se voit, surtout les cheveux ! ça va faire la pub pour mon ouverture si vous venez. Marc-Ahmed se tord de rire en voyant la cyber-journaliste bloquée, bouche ouverte, car visiblement, même elle n'était pas au courant qu'elle était un robot ! « *Générique vite !* », lance le chef de régie. « *Coupe la trois, fais la disparaître de l'écran, plein champ arrière-plan Tour Eiffel !* ». Chacal est bloquée, qu'est-ce que c'est que ce type, comment peut-il être au courant ?

\* \* \*

*Note de Mia Tex en date du 25 09 2026*

Avant que Flad Salvador ne rejoigne le trio d'actionnaires majoritaire puis file à l'anglaise, je m'étais débrouillée pour me matérialiser dans l'archive numérique afin de me rapprocher de l'inventeur aux profils si contradictoires. Je voulais tenter d'obtenir une réponse sur un détail particulièrement absurde de mon point de vue et j'y parvins.

– Bonsoir Flad, murmurai-je de ma voix la plus flûtée.

## HUMAN TOUCH

– Bonsoir Madame, à qui ai-je l'honneur ?, me répondit l'homme laid, toutefois, non dénué de charme.

– Appelez moi Mia, et disons que je suis responsable de la cohérence de cette chronique avant qu'elle ne tombe dans l'oubli du présent.

– Enchanté, vous êtes ravissante.

– Juste une question, Flad, avez-vous essayé d'équiper ces VL de mains cybernétiques ? Les pauvres gars n'auraient pas eu à se faire amputer.

Après un temps d'hésitation, Flad répondit à ma question : « nous avons rencontré deux travers à l'usage d'une main cybernétique. Tout d'abord les vaches contrairement à la plupart des humains ne s'y trompaient pas et la valeur ajoutée avec une main synthétique standard arrivait à peine à dix pour cent. Nous aurions pu améliorer la crédibilité des matériaux mais face à la pression du gouvernement, nous renonçâmes à l'option cybernétique. Le gouvernement dans le cadre des amputations des petites mains pouvait défendre d'une part, aux yeux des travailleurs le déploiement du revenu universel pour une catégorie de citoyens défavorisés, dans un cadre expérimental, d'autre part faire prendre en charge par les assurances santé le remboursement des prothèses Renault-l'Oréal et sauver cette branche moribonde du congloméra produisant des prothèses hors de prix que Lactamer n'aurait jamais sélectionné pour ses vaches, vu leur prix de revient ! Maintenant chère Madame, il est grand temps que je rejoigne le trio, voici ma carte, n'hésitez pas, je me

## HUMAN TOUCH

ferais une joie de vous entendre. Ceci est mon numéro privé ».

Puis il partit.

Ce détail avait son importance, fort heureusement le personnage principal de mon récit venait de me donner la réponse ; une réponse introuvable dans les documents d'archive consultés d'où proviennent l'essentiel des éléments m'ayant permis la reconstitution de cette chronique.

J'en profite pour rappeler à mes lecteurs que ces chroniques proviennent de périodes à venir auxquelles j'ai accès par ma condition, je ne fais qu'en rapporter les contenus pour leur éviter de tomber dans l'oubli du futur immédiat.

Mia Tex

## *À propos de Mia Tex*

Mia Tex, née le 12 mars 2033, disparue le 13 novembre 2033 à l'âge de 33 ans (âge obtenu à partir des équivalences homme / androïde de quatrième génération). Mia grandit dans une famille de quatre enfants, ses parents Christopher Turing et Hélène Strachey l'avaient achetée en kit, montée, modifiée puis customisée avec l'amour de parents dévoués. Rapidement attirée par la littérature dès ses premières heures de mise en vie, elle parcourt en deux jours toute la littérature moderne puis le lendemain la science fiction féminine depuis Mary Shelley (Frankenstein, 1816).

Fascinée par l'e-OuLiPo 2.0, évolution cybernétique de l'OuLiPo co-créé par Raymond Queneau qu'elle considère comme son maître pour avoir écrit « Cent mille milliard de poèmes » recueil de poésies aléatoires. Elle instille au fil de ses romans un style nouveau dans la littérature des années 2030 entre Histoire, Science et Fiction. Les critiques baptisent ce genre nouveau « Passé-S'Fiction ».

A l'origine de la revue « cyber retro », elle y publie chaque semaine deux nouvelles de PasséFiction ( P.S'f ). Certaines, très appréciées des historiens en manque d'information sur les origines du déclin des parties

## HUMAN TOUCH

socialistes d' Europe Centrale, leur ont permis d'élucider des énigmes, tel les origines extraterrestre du Président socialiste français F.Mit.

Elle devient membre du Fanthom Passé-Fiction immédiatement élue présidente, elle assimile en 24 jours l'inutilité de la fonction, la bêtise de la notion de pouvoir tant pour celui qui le reçoit que pour ceux qui le donnent. MiaTex disparaît le 13 novembre 2033 à l'âge de 33 ans au vingt cinquième jour de son mandat à la tête du F.P.F.

### *À propos de sa disparition:*

Les documents en notre possession indiquent que l'enquête concernant la disparition de Mia Tex est en cours. Les premiers résultats amèneraient à penser que Mia Tex s'est transcodée seule dans le réseau good zone pour accéder à la totalité de la Base Globale du réseau mondial. L'origine de cet acte suicidaire ouvre plusieurs hypothèses quant aux mobiles exacts de sa disparition. Nous vous mettrons en ligne, chers lecteurs, l'avancée de l'enquête dans ces moindres détails dès qu'elle nous sera parvenue, si tant est qu'elle nous parviennent. En effet, il y a trois jours, nous ignorions l'existence de Mia Tex et la puissance de ses nouvelles. Un ensemble des manuscrits nous est parvenu sur notre terminal Darknet dont nous débutons le déchiffrement, avec ci-dessous, un abrégé de sa bibliographie de 392 pages.



## HUMAN TOUCH

### *Bibliographie :*

En neuf mois et un jour, de sa mise en vie à sa disparition, Mia Tex a écrit 9375 romans, dans le genre littéraire Passé Fiction dont le plus connu est César et Jules : les faces du monde-empire. La matinée précédent sa disparition elle reprend, sélectionne, compile et retravaille quatre-vingt-dix-neufs de ses nouvelles qu'elle considère comme les meilleures.

Nous avons la chance de les avoir reçues sans comprendre, pourquoi nous ?! Nous les publierons ici dans l'ordre d'édition des deux recueils « Espèces protégées » chroniques trans-Post 1980- 2033, première compilation de trente trois nouvelles, puis, seconde recueil « Espèces en voie d'apparition », chroniques Post-Cript 3302-0981 compilation de soixante six autres nouvelles.

Nous ne pouvons vous lister l'ensemble des titres des romans de Mia Tex tant ils représentent à eux seuls, un recueil de près de 500 pages.

Nous vous offrirons un résumé de ses dix meilleurs romans, dont son octologie (huit mille pages) dont le titre est : « RKCP, l'amour est dans le graphème » préfacé par Ross Goodwin en personne, artiste et technologiste chez Google Arg & Culture.